

ARTS & VIE



«DÉTECT. INC.», GRAND PERDANT DE LA RENTRÉE B 3
ANNIE VILLENEUVE LANCE «QUAND JE FERME LES YEUX» B 3



Docteur Smog

Caresse,
à Premier Acte

L'amour en prison d'orgueil



Véronique Daudelin a vu dans «Caresse» les riches possibilités qui s'ouvraient en abordant le texte dans le sens de la douceur.

LE SOLEIL, ERICK LABRÉ

JEAN ST-HILAIRE
JStHilaire@lesoleil.com

■ L'incommunicabilité, le dessèchement affectif: voilà des thèmes du siècle envolé qui ne donnent pas signe d'usure en cette aube du XXI^e.

Ils recèlent semble-t-il une partie du fond de *Caresse*, pièce de l'auteur catalan Sergi Belbel que le Théâtre de Passage propose du mardi 18 au 5 février chez Premier Acte, à la Maison de la culture et de l'environnement Salaberry.

Jeune compagnie formée de diplômés du cru 2003 du Conservatoire

d'art dramatique de Québec, le Passage a semé la saison dernière de belles promesses à son spectacle baptismal, *Petit théâtre sans importance*, de Gildas Bourdet. Elle s'était alliée Frédéric Dubois pour l'occasion. Cette fois, elle vole de ses propres ailes; Jonathan Gagnon, membre de la troupe avec les comédiennes Maryse Lapière et Véronique Daudelin et la scénographe Jennifer Tremblay, règle la mise en scène.

«Aux lectures dans le but de choisir une pièce, Jonathan a cliqué sur *Caresse*, mais moi, j'ai d'abord eu des réserves», raconte Véronique Daudelin, avec qui nous discutons de l'entreprise en salle de répétition, à l'étage de la salle de Premier Acte. Je trouvais ça dur, provocateur. Finalement, je me suis rangée au choix en voyant les ri-

ches possibilités qui s'ouvraient en abordant le texte dans le sens de la douceur.»

Cette grande fille posée, qui a connu l'été dernier un très heureux parcours dans *En attendant bébé*, de Pierre-Yves Lemieux, à la Fenière, se dit d'autant plus en paix avec le choix de l'équipe que la douceur reflète le désir profond des personnages. Des caresses, c'est ce qu'ils attendent de leur commerce avec autrui, mais par malentendus, préjugés, souvenirs douloureux ou pudeur de sentiment, ils ne récoltent le plus souvent que des contrariétés, quand ce n'est plus de fermeture encore.

Caresse met en jeu 11 personnages de quatre générations: connaissances, vieux amants ou membres d'une même famille. Des gens «qui communiquent difficilement parce qu'ils sont

maladroits dans le dire, qu'ils se parlent, mais ne s'écoutent pas, ou encore qu'ils s'écoutent, mais ne se comprennent pas», analyse la comédienne, qui conclut que «tout ça sous-tend

Voir CARESSES en B 6

Vous voulez y aller ?

- QUOI : *Caresse*, pièce de Sergi Belbel montée par le Théâtre de Passage, à Premier Acte
- QUAND : 18 janvier au 5 février
- OÙ : Maison Salaberry
- BILLETS : 18 \$ (étudiants 15 \$, groupes 12 \$)
- TÉL. : 643-3181

Vieilles chansons et nouvel argent

STEVE LOHR
New York Times

■ Il y a trois ans, la chanteuse et compositrice Suzanne Vega recevait 41 \$ de l'agence SoundExchange. Il s'agissait d'un si petit montant qu'il est passé inaperçu dans sa comptabilité courante. L'année suivante, le paiement était plus important. Puis, d'année en année, il grossit toujours. «Maintenant, il s'élève à quelque 800 \$», rapporte-t-elle dans une entrevue téléphonique faite à sa résidence de Manhattan. «Je ne m'en étais pas aperçu jusqu'à tout récemment.»

Les montants que Suzanne Vega a touchés sont en fait des droits d'auteur recueillis auprès de diffusion par satellite et par Internet. Il s'agit d'une source croissante de revenus dont les artistes et maisons de disques commencent seulement à connaître l'existence. L'argent payé par SoundExchange, le seul intermédiaire de recouvrement et de distribution de ces droits d'auteur, constitue une fraction de ce que les compositeurs et éditeurs de la radio traditionnelle empochent annuellement. Les montants ont toutefois augmenté de façon significative au cours des récentes années avec la hausse et l'expansion des services de radio par satellite XM et Sirius.

La principale caractéristique de ces nouveaux droits d'auteur, par contre, est qu'ils ne sont pas remis aux compositeurs et éditeurs mais aux interprètes — aux chanteurs et musiciens de la chanson — et au détenteur des droits d'enregis-

trement qui, dans la plupart des cas, est une maison de disques.

SoundExchange, une agence sans but lucratif de Washington, est autorisée par le bureau des brevets américains à recueillir des droits d'auteur auprès des diffuseurs numériques et de les remettre directement aux interprètes. Fondée en 2000, SoundExchange a effectué ses premiers versements en 2001 et, après des débuts plutôt lents, a doublé ses recouvrements annuels; en 2005, elle entend récolter et redistribuer 35 millions de dollars.

Le plus gros obstacle auquel doit faire face l'agence, selon ses propres constats, est de rejoindre les artistes pour qu'ils s'inscrivent. Ces droits d'auteur, remis sous des formes nouvelles et peu connues, figurent dans une catégorie de paiement à laquelle les interprètes des États-Unis n'ont jamais été habitués: les droits d'interprétation.

C'est pourtant une pratique bien connue des musiciens et compagnies de disques. La radio traditionnelle paie des droits d'auteur seulement aux éditeurs et compositeurs de chansons et non aux interprètes ou propriétaires des enregistrements. «Lorsqu'une chanson des Beatles est jouée à la radio traditionnelle», explique John Simon, directeur exécutif de SoundExchange, «John et Paul reçoivent des droits d'auteur mais George ou Ringo n'ont rien.» Les musiciens et les maisons de disques ont longuement contesté un tel état de chose.

La loi Digital Performance Right in Sound Recordings de 1995 et la loi Digital Millennium Copyright Act de 1998 ont établi pour la première fois que les interprètes d'une chanson ainsi que le détenteur des droits de l'enregistrement allaient recevoir des droits d'auteurs distincts de ceux payés aux compositeurs et éditeurs. Le tarif de

Voir CHANSONS en B 6

CHOIX TÉLÉ



Dans « Providence » cette semaine, Edith est surprise par la décision de Marie-Eve.

FRÉDÉRIC BOUDREAU
Collaboration spéciale

Le plan d'Edith est rejeté

Dans Providence, les choses vont de mal en pis pour Edith (Monique Mercure), qui aimerait bien prendre sa retraite de la fromagerie. Le plan qu'elle avait soumis a été rejeté par son fils Pierre (Bernard Fortin) et même par sa petite-fille Marie-Eve (Marie-Joanne Boucher), qui ne sait pas si elle veut se retrouver à la tête de l'empire familial. De plus, Edith doit se rendre à l'évidence : elle devra passer sous peu sous le bistouri afin de régler un problème à la hanche. Pourra-t-elle trouver son remplaçant assez rapidement? Et si elle vendait son entreprise à des étrangers? Providence, Radio-Canada à 20 h.

Problèmes de poids

Chaque début d'année, c'est la même chose : on espère tous perdre les quelques kilos accumulés au cours des derniers mois. Dans Qui perd gagne, version française de The Biggest Loser, on suit 12 personnes qui sont prêtes à tout pour maigrir. Divisées en deux équipes et suivies par une batterie de spécialistes, elles seront soumises à un régime draconien et à des épreuves difficiles. Évidemment, comme dans toute bonne émission de télé-réalité qui se respecte, des alliances et des luttes de pouvoir se dessineront entre les candidats, puisque le vainqueur méritera une somme substantielle d'argent. Pour les autres, c'est l'intention qui compte. Qui perd gagne, TVA à 19 h.

Le sexe dans tous ses ébats

Le sexe est partout, même à Méchant contraste! Cette semaine, le magazine s'intéresse à ce sujet, mais décline sous plusieurs formes. On proposera un reportage sur un quadruplé et sur la façon dont il vit sa sexualité. On parlera aussi à des gens qui relatent leurs expériences avec des voisins plutôt bruyants. On rencontrera également une personne qui a choisi l'abstinence. Finalement, l'animateur Matthieu Dugal interrogera l'anthropologue Bernard Arcand sur l'impression tenace qui veut que la sexualité occupe une place disproportionnée dans les médias. Méchant contraste!, Télé-Québec à 19 h 30.

TÉLÉVISION

« ENQUÊTES SUR LES LIBÉRATIONS CONDITIONNELLES »

Une liberté trop rapidement acquise

Mario Bastien, Stéphane Bolduc, Conrad Brossard, Raymond Boulanger, Marcel Blanchette... Ces quelques noms vous disent peut-être rien ou, si vous suivez avec avidité l'actualité judiciaire, suscitent l'effroi et l'horreur. Ces cinq criminels dangereux ont tous commis des crimes terribles après avoir profité d'une liberté qu'ils n'auraient pas dû mériter. La série Enquêtes sur les libérations conditionnelles, qui débute lundi à 21 h à Canal D, ressasse justement les failles de



Frédéric Boudreau
fboudreau@lesoleil.com

notre système correctionnel, qui ressemble trop souvent à une passoire. La productrice Sophie Deschênes a eu l'idée de cette série en lisant une série d'articles écrits par le journaliste André Cédilot, publiés il y a quelques années dans La Presse. Ce dernier s'insurgeait, preuves à l'appui, contre les trop nombreuses faiblesses dans le système de libération conditionnelle. Indignée et scandalisée, Sophie Deschênes a contacté le journaliste pour lui demander si on pouvait utiliser cette manne de renseignements dans le cadre d'une série documentaire. André Cédilot lui a rapidement décrit plusieurs cas célèbres, ce qui a convaincu la productrice de la nécessité de cette démarche. « Il est temps que le gouvernement lance une enquête sur le sujet », lance-t-elle.

Des meurtriers qui ont réussi à déjouer le système et à être libérés

Les meurtriers qu'on cite dans la série n'auraient jamais dû sortir de prison, mais ils ont réussi à déjouer le système et à reprendre leur liberté. Pourquoi? Manque d'effectif parmi les agents de libération conditionnelle, nombre insuffisant de places dans les pénitenciers, suivi psychologique déficient, évasion : les raisons ne manquent pas pour justifier des gâchis de la sorte. Ces criminels possèdent des feuilles de route chargées et savent profiter d'une justice dépassée par les événements. Après un sixième de leur peine, s'ils ont commis un crime sans violence et s'ils se sont bien conduits derrière les barreaux, les prisonniers peuvent bénéficier d'une libération automatique et ils sont aussitôt relâchés. Sinon, après les deux tiers de leur peine, la loi stipule qu'on doit les remettre en liberté, peu importe la gravité de leur



Stéphane Bolduc, dit le meurtrier de Vanier

crime. « Ça va à l'encontre du mandat du système correctionnel, précise André Cédilot, qui devrait protéger le public et amener la réhabilitation des prisonniers. » Lors du premier épisode, on revient sur le cas de Stéphane Bolduc, qui a assassiné Nathalie Morneau, 37 ans, dans son appartement de Vanier, le 25 août 2002. Bolduc a profité d'une libération conditionnelle malgré son lourd passé de criminel et ses antécédents de déviance sexuelle. Il était suivi en pleine période estivale par un personnel correctionnel débordé, qui n'a pas pu prévenir l'horreur qu'il allait causer. Il a fait faux bond et il a finalement tué sa collègue de travail.

De son côté, Conrad Brossard était un homme extrêmement dangereux, qui a déjà commis un crime sadique en 1970 et qui n'a jamais manifesté aucun remords par rapport à son geste. En 1980, il s'était enfui pendant une visite aux Floralies à Montréal et avait pris en otage un pauvre homme qui attendait sa femme dans sa voiture. Malgré ses blessures, ce dernier a pu s'en sortir. Le scénario se répète en 1987, lors d'une libération conditionnelle, Brossard a attaqué une femme. Pourtant, ce criminel récidiviste s'est retrouvé à travailler comme bénévole dans un Centre de soins de longue durée à Trois-Rivières, et c'est là-bas qu'il a croisé sa dernière victime, Cécile Clément. Le 30 avril 2002, il tua et agressait cette femme de 52 ans à coups de ciseaux. « On a fait confiance à des experts, on a fait confiance au service des libérations conditionnelles », remarque la directrice de l'établissement où bossait Conrad Brossard. Pour sa part, Raymond Boulanger s'est évadé deux fois et il a même pu

obtenir un passeport pour aller transporter de la drogue en Colombie. Et ce dire de Mario Bastien, qui a violé et tué le jeune Alexandre Livernoche dans la région de Sorel. Il a fomenté en prison son plan pour kidnapper un enfant et pour le transformer en esclave sexuel. Contre toute attente, ce pédophile a pu assouvir ses pulsions en toute liberté parce qu'il manquait de place à la prison où il était enfermé. Les cas effroyables se multiplient à l'infini, il faut avoir l'esprit solide pour encaisser ces nombreux dérapages du système carcéral.

Le danger, selon les experts qui témoignent dans la série, c'est de gérer les prisons en voulant sauver des sous. Par exemple, dans le système québécois, on ne prépare plus de rapport psychiatrique sur les détenus, faute de budget. L'obsession du déficit zéro aura eu raison du gros bon sens dans ce domaine. « C'est la gestion comptable qui prime. On sauve 50 000 \$ par année par détenu en les relâchant », affirme le journaliste Yves Thériault.

« Un prisonnier devrait mériter sa libération, son droit de reprendre sa place en société », pense André Cédilot. Le journaliste espère que cette série puisse amener une remise en question en profondeur du système des libérations conditionnelles. « Il faut relancer le débat, il faut que ça change, il faut revoir les règles. » Parallèlement à la série télé, l'auteur Yves Thériault, qui a également œuvré sur la série, a écrit un livre qui traite du sujet, Tout le monde de dehors! Reste à voir si cette opération médiatique poussera les gouvernements provincial et fédéral à agir, ce qui semble peu probable selon les experts...

EN BREF

JEAN ST-HILAIRE
JStHilaire@lesoleil.com

Une Librairie très itinérante

On sait que La Librairie, production du Théâtre du Gros Mécano sur un texte de Marie-Josée Bastien, est en nomination pour le Masque de la production jeunes publiques cette saison. On sait aussi qu'elle tourne à qui mieux mieux. La semaine dernière, elle en était à 127 représentations depuis sa création en novembre 2003, dans la mise en scène de Frédéric Dubois. Au terme de la présente tournée, en mai, elle aura été jouée près de 200 fois, et elle ne sera pas au bout de ses pérégrinations. Parmi ses destinations prochaines, on relève Theford Mines, aujourd'hui et demain, à 9 h 45 et 13 h 30, et samedi, à 9 h 45, à l'auditorium Dussault; Trois-Rivières dimanche prochain, Alma les 1^{er} et 2^e février, Sept-Îles le 18 du même mois, Fermont le 22, Baie-Comeau le 24, Port-Cartier le 25, Sainte-Marie de Beauce le 9 mars, Carleton le 13, Chandler les 15 et 16, le Bic du 29 au 1^{er} avril et Amqui le 3 avril. St-Hyacinthe, Gatineau et l'Abitibi figurent parmi les autres haltes du spectacle.

Le Mauff passe la main

Le Festival international des Francophonies 2005 en Limousin sera le dernier du directeur artistique Patrick Le Mauff. Celui-ci a manifesté le désir de revenir à ses activités de comédien et de mettre en scène. Successeur de Monique Blin, en poste depuis la fondation du festival, il aura passé cinq ans à la barre de la manifestation limousine présentée pour la 21^e fois cette année. Annuel, le Festival des Francophonies accueille chaque fois plusieurs artistes de la scène québécoise et trois ou quatre de nos productions théâtrales.



Nicole Leblanc

Retour des Monologues du vagin

La salle Albert-Rousseau annonce une supplémentation des Monologues du vagin, d'Eve Ensler, le 7 mars. Présentés dans la mise en scène de Denise Filiatrault, ils mettent en vedette Sandra Dumaresq, Nicole Leblanc, Louise Marleau et Geneviève Rioux. Les billets sont d'ores et déjà en vente. Renseignements au 659-6710 ou 1-877-6910.

Va-t-il réussir...

Réseau	Câb.	Ramdam	Cultivé et bien...	Méchant contraste!	National Geographic	24 heures chrono	L'Amérique française	Une révolution tranquille	Méchant...				
(15)	(TQc)	8	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	21 h 51	22 h 00	22 h 30	23 h 00

► Mardi soir à la télé

Réseau	Câb.	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30
6	(SRC)	L'union fait la force	Virginie	La facture: Vol d'autos	Providence	Enjeux: Dre Di Lorenzo/Le bon, la brute et...	Le Téléjournal	Le Point: La Chine	C'est dans l'air			
7	(TVA)	Vingt et un	Qui perd gagne: Le médical	Histoires de filles	Km/h	Stéphane Rousseau en spectacle (1/2)	Le TVA réseau	Devine qui vient ce soir	Québec.com			
13	(TQc)	Flash	C'est mon show	Faut le voir pour...	UN PARI CRUEL (5) avec Sarah M. Gellar, Ryan Philippe et Reese Witherspoon	Le Grand Journal	110%	Confidences érotiques				
8	(TQc)	Ramdam	Cultivé et bien élevé	Méchant contraste!	Nat. Geogr. Dans les coulisses du Pentagone	24 heures chrono: 20h à 21h	Doc.: Une révolution tranquille - 1966-70	Méchant contraste!	Entrée côté court			
12	(CBC)	(18h) Canada Now	This Hour	Coronation Street	Canada's War in Colour (2/3)	Da Vinci's Inquest	The National	The National	ZeD (23h25)			
14	(CTV)	(18h) News	Access Hollywood	eTalk Daily	American Idol: Auditions	House	Thei Amazing Race	CTV News	News			
3	(GLOBAL)	Global National	Train 48	Entertainment Tonight	That 70s Show	House	Judging Amy	News	Sports			
22	(ABC)	ABC World News	The Insider	...Be a Millionaire?	My Wife & Kids	George Lopez	According to Jim	King of the Hill	Nightline			
21	(CBS)	(18h) News	CBS News	Entertainment Tonight	NCIS	The Amazing Race	Judging Amy	News	Late Show (23h35)			
34	Fox	That 70s Show	Seinfeld	American Idol: Auditions (début)	Friends	Gilmore Girls	Gilmore Girls	High School Reunion				
18	(NBC)	NBC News	Jeopardy	Wheel of Fortune	The Biggest Loser	Scrubs	Committed	Law & Order: SVU	News	Tonight Show (23h35)		
42	(PBS)	Business Report	NewsHour with Jim Lehrer	Nova: Supersonic Dream	Unforgivable Blackness: The Rise and Fall of Jack Johnson (2/2)	Le Point: La Chine	Le Point: La Chine	Le monde	BBC News	Charlie Rose		
19	RDI	Capital actions	Le monde	LA VIEILLE QUI MARCHAIT DANS LA MER (4) avec Jeanne Moreau	Prise de vues	Retais gourmand	Ces enfants d'ailleurs	Moi et l'autre				
31	ARTV	Bouscotte	Biographies: Guy Sanche	Epidémies meurtrières	Les survivants: Terreur dns le ciel	Autopsie	Excès de stars: Quartiers de stars					
20	Canal D	(18h) Samedi de rire	Nicolas et moi	MORT À PETITES DOSES (5) avec John Ritter et Marg Helgenberger	Guy Corneau... L'enfant roi	Décore ta vie	Métamorphose	Oui, je le veux! ... pour la vie				
37	Discovery	(18h) Dang. Animals	Daily Planet	How it's Made	American Chopper: Robot Bike 1	American Hotrod	Daily Planet					
23	Evasion	Casse-cou	Tous les fous...	Zone limite	Cap sur la France	Julie autour du monde	Bain de soleil: Grande virée au Hard Rock	Evasion quotidienne	Voyage pratique	Les routes oubliées: Birmanie		
25	Historia	(18h) Les 2 font la loi	Origines: Volontaire canadien	Prochaine station: Beaubien	JAG	Programme de star: Patrick Norman	Marie-Chantal Toupin ... courir le monde?	Musicographie: Laurence Jalbert				
32	MusiMax	Emmanuelle	Jukebox MusiMax	L'amour à la chaîne	Musicographie: Laurence Jalbert	Décompte quotidien	Vidéooclips	Le Mike Ward Show				
30	Musique Plus	Top5MusiquePlus.com	... courir le monde?	M. Net	Pour la cause	Le Protecteur	Coroner De Vinci	Sans laisser de trace				
24	Séries +	(18h) Le Caméléon	Espionnes à talons	In a Fix	American Hot Rod	Overhaul	Rides: Mail Order Hotrods	American Hot Rod				
39	TLC	(18h) Clean Sweep	Un œil sur la planète: Pourquoi il faut croire en l'Inde?	La patente	Tru Calling	Dead Zone	Monstres mécaniques	Québec courses	Golf: Parcours...			
15	(M5)	Journal de France 2	Revanche des Nerds	La patente	Tru Calling	Dead Zone	Sports 30	Sportsnews	Snapshots			
33	RDS	Sports 30	Biographies: Les étoiles Primus	Étoiles c. Russie	NBA XL	NBA Basketball: Les Pacers de l'Indiana rencontrent les Rockets à Houston	Sportscentre	Tennis: 2005 Australian Open				
28	Sportsnet	Sacred Ride	Beyond the Glory: Carl Lewis	NBA XL	NBA Basketball: Les Pacers de l'Indiana rencontrent les Rockets à Houston	Sportscentre	Tennis: 2005 Australian Open					
28	TSN	Sportscentre	2004 Poker Million	Hockey Worldstars Tour	Portrait de...	Auberge et manoir	Son et image	Virage	Virage plus			
10	Télémos	(18h) Quilles Unvers	Challenge Allstate	Ma maison	Top +	Oui-dire	Connexion	Rendez-vous chasse pêche	Infocomm			
9	Vox	Évangélisation 2000	Vos droits	Les Simpson	Futurama	Les Griffin	South Park	Henri pis sa gang	Les Simpson	Futurama		
36	Télétoon	Les Tofou	Sourire... le trouble	Les Simpson	Futurama	Les Griffin	South Park	Henri pis sa gang	Les Simpson	Futurama		
16	Vrok-TV	A+	Anormal	Les frères Scott	Une grenade avec ça?	Dans une galaxie...						



La grande déception

Julie LEMIEUX J.Lemieux@lesoleil.com

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les téléspectateurs sont gâtés, cette année. Des nouveaux téléromans, il y en a à la tonne et certains ont tout ce qu'il faut pour séduire. Comme *Mi-nuit, le soir*, dont la fraîcheur et le jeu des acteurs ont franchement piqué ma curiosité. Mais à travers le lot, il y a aussi des déceptions. Je ne suis pas la seule à le dire : *Délect. Inc.* fait partie des grands perdants de cette rentrée. Sans doute parce que les attentes étaient trop élevées.

Je n'aurais pas osé affirmer après un seul épisode que la série de Claude Meunier était complètement pourrie, détestable, décevante à tous les points de vue. Même si je dois parfois me prêter au jeu de la critique, ça me fait toujours un peu de peine de voir le travail d'un artiste démolir sans vergogne sur la place publique. Surtout lorsqu'il s'agit d'une personne qui nous a habitués à des hauts standards de qualité.

J'essaie donc de laisser la chance au coureur, à moins que l'évidence ne saute aux yeux. Dans le cas de *Délect. Inc.*, j'ai étiré l'élastique par respect pour le passé, j'ai vraiment tout fait pour me forcer à aimer. Mais malgré toute ma bonne volonté, j'ai carrément décroché lors de la prise d'otages de la deuxième émission. Sur la piste des gags, l'auteur est revenu bredouille. Ce n'est pas un navet, ce n'est pas complètement raté, mais ça sent dangereusement le réchauffé.

Pas besoin d'être détective pour réaliser que le fantôme de Pôpa rôde partout sur le plateau. On a l'impression qu'il se cache derrière chaque tic de l'humoriste. Et il a de la compagnie, parce qu'on aperçoit aussi Ding et Dong à l'occasion. Claude Meunier croit peut-être en avoir fini avec ses vieux personnages, mais de toute évidence, ses personnages n'en ont pas fini avec lui.

La critique l'a vilipendé et c'est un peu normal. Si la série avait été écrite par un jeune premier, on aurait sûrement été plus tendre, moins tranchant, moins intransigeant. Mais Claude Meunier... On s'attend toujours à des miracles de cet homme qui nous a fait rire, qui nous a fait réfléchir, qui a influencé l'imaginaire collectif du Québec pendant de si nombreuses années. Et je ne parle pas seulement de *La Petite Vie* ou de *Ding et Dong. Les Voisins. Appelez-moi Stéphane...* Ça aussi, c'était du grand art. Ça aussi, on a adoré.

En regardant *Délect. Inc.*, je n'ai pu m'empêcher de penser que l'humour de ce génie avait mal vieilli. Claude Meunier a perdu de son doigté, de son punch, de son sens de la répartie. Il aurait besoin d'un bain de société, d'un contact plus nourri avec la jeunesse pour remettre son

horloge à l'heure de l'humour d'aujourd'hui. Le directeur des programmes de Radio-Canada, Mario Clément, disait hier à *La Presse* que cet artiste a une « vision pessimiste des choses ». Je dirais plutôt qu'il a une vision passéiste de ce qui est drôle et de ce qui ne l'est pas. Et c'est un drame. Parce que s'il y avait quelqu'un qui possédait un talent inné pour humer l'air du temps, c'était bien Claude Meunier.

Le problème de *Délect. Inc.*, c'est qu'on ne sait plus trop si l'on doit rire ou pleurer. Les personnages sont tellement pathétiques qu'ils donnent envie de les prendre en pitié. Et leur humour est souvent si ronflant, si convenu, qu'on n'a pas envie de rire de leurs mésaventures. Alors on regarde le tout avec indifférence. Ni bon, ni mauvais. Ni triste, ni drôle. De la télé ordinaire comme on en voit trop souvent. Rien à voir avec le talent de l'auteur, rien à voir avec sa feuille de route. Espérons que la suite saura nous surprendre, parce que pour l'instant, on dirait qu'une légende vient de tomber.

On aurait sans doute dû s'en tenir à une émission d'une demi-heure. Le pari aurait été moins risqué. Peut-être aurait-ce été plus facile de marquer la cadence, de contrer les longueurs, de

rendre les gags plus punchés. Mais je crois surtout que Claude Meunier aurait dû laisser sa place à un autre acteur, question d'éviter les caricatures du passé. Car c'est cette propension à faire appel aux mimiques de ses anciens personnages qui finit par agacer. Un visage nouveau aurait peut-être pu donner plus de crédibilité, plus d'assurance, plus de mordant à ce détective macho en peine d'amour. Le talent de jouer différents rôles n'est pas donné à tous les comédiens. Aujourd'hui, on se rend compte que Claude Meunier a souvent joué dans les mêmes cordes et que ses aptitudes d'acteur sont plutôt limitées.

En fait, ce qui chagrine le plus dans cette histoire, c'est de voir que les monstres sacrés peuvent aussi se tromper. On veut croire que les gens qui nous inspirent frôlent la perfection, qu'ils sont à l'abri des échecs, qu'ils sauront se renouveler. Mais voilà. Aux yeux du public, nous ne sommes jamais meilleurs que notre dernière réalisation, que notre dernier texte, que notre dernière œuvre.

Avec son intelligence, Claude Meunier devrait toutefois pouvoir se relever et renouer avec une nouvelle forme d'humour plus adaptée à la société d'aujourd'hui.

Le « p'tit Québec » a bien changé et la p'tite vie aussi. Le succès des Bougon en est la plus éloquente démonstration...

Elvis redevient le « King » en Grande-Bretagne

LONDRES (AFP) — Elvis Presley a terminé à la première place du classement des ventes de singles en Grande-Bretagne dimanche, devenant ainsi le 1000^e numéro un d'un palmarès lancé en 1952.

Le King, déjà numéro un la semaine dernière avec une réédition de *Jailhouse Rock*, sorti en 1958, a terminé 20 fois en tête de ce classement, devançant les 17 couronnes des Beatles.

Réédité par SonyBMG, *One Night* a terminé numéro un avec à peine plus de 20 000 disques vendus, les simples ayant considérablement perdu de leur pouvoir d'attraction avec la possibilité désormais de télécharger ses morceaux préférés directement sur son ordinateur depuis Internet.

UN 70^e ANNIVERSAIRE BIEN SOULIGNÉ

Les fans d'Elvis en Grande-Bretagne ont de quoi être comblés: le King, qui aurait eu 70 ans la semaine dernière, a fait son retour en tête du *hit-parade* et risque bien d'y rester un long moment.

Après le succès de *Jailhouse Rock*, la semaine dernière, les autres tubes de celui que d'aucuns considèrent comme l'inventeur du rock'n'roll pourraient bien en faire autant.

C'est du moins ce qu'espèrent les patrons de la maison de disques qui sort une compilation de ses tubes classés numéros un en Grande-Bretagne, et

va les diffuser au rythme d'un par semaine jusqu'au 25 avril, par ordre chronologique.

« Le but a toujours été de voir chaque disque dans le *top 10*, ce qui semble possible », a déclaré Cat Hollis, dont la société de communication mène la campagne publicitaire de la maison de disque SonyBMG. « En faire toutes des numéros un serait extraordinaire », a-t-elle poursuivi.

Elvis Presley, né le 8 janvier 1935, est mort le 16 août 1977. Ses chansons ont toujours connu un grand succès en Grande-Bretagne, même si le King n'y a jamais chanté.

SonyBMG a diffusé ses deux premiers hits, *All Shook Up*, qui date de 1957, et *Jailhouse Rock* (1958) la semaine dernière, sous la forme d'un traditionnel disque vinyle et en CD.

All Shook Up a été diffusée avec un coffret permettant d'y inclure les autres tubes de l'album, ce qui l'a automatiquement disqualifiée pour le *hit-parade*, la règle étant que rien ne doit venir influencer les achats de disques.

Mais comme les fans d'Elvis se sont précipités sur les bacs pour avoir les deux premiers tubes dès leur sortie, les 16 chansons restantes ont de bonnes chances de provoquer le même enthousiasme.

« Nous sommes absolument enchantés », a déclaré Todd Slaughter, président du British Elvis Presley Fan Club, qui compte 20 000 membres.



Annie Villeneuve a pris son temps pour concocter son premier disque, qui est de facture folk et acoustique.

Annie Villeneuve pourra enfin fermer les yeux

Son premier album, lancé hier, lui a fait passer bien des nuits blanches

ÉMILIE CÔTÉ
Collaboration spéciale

■ MONTRÉAL — Annie Villeneuve souffre d'insomnie depuis une semaine. Le fruit de ses récentes nuits blanches, pour reprendre le titre du premier album de son amoureux? Rien de moins que son disque à elle, *Quand je ferme les yeux*, lancé hier soir au Club Soda, et qui garnira les tablettes des disquaires demain.

À en croire les paroles de la chanson-titre, qui siège déjà en deuxième place du palmarès radio BDS, elle pense « trop fort » à son album avant de tomber dans les bras de Morphée et à Dany Bédar, qui n'est pas à ses côtés: *Quand je ferme les yeux/C'est que nous sommes tous les deux/Et si je pense à toi trop fort/Un simple soupir et je m'endors*, chante-t-elle à l'homme qu'elle aime.

Comme sur trois autres chansons du disque, la chanteuse de 21 ans a co-écrit le texte avec le principal intéressé. « Il m'a donné confiance. Avec Dany, je n'étais pas gênée de montrer ce que j'avais écrit et de dire quand je n'étais pas à l'aise. Il n'y avait pas de barrière. »

Pour son premier CD, la Saguenéenne a collaboré à la moitié des chansons, tant au chapitre des textes que des mélodies, avec une équipe « formidable ». Outre Bédar, il s'agit de Tino Izzo (Roch Voisine, Mario Pelchat), Diane Cadieux (Audrey de Montigny), Éric Collard (Andrée Watters) et Richard Pelland, avec qui elle cosigne *Un homme*. Le thème qui l'inspire: l'amour, « que ce soit celui de ma famille, de mes amis ou de mon chum »,

incluant celui qu'elle porte à sa sœur jumelle Suzie, avec qui elle interprète en duo *S'il fallait*.

« Je ne m'assois pas sur le fait que j'ai fait Star Académie »

LA question: pourquoi avoir patienté si longtemps avant de lancer un album? « Après la sortie de l'Académie, je n'étais pas prête. J'ai attendu, car je voulais me reconnecter avec moi-même. Quand on vit quelque chose d'aussi gros, on a besoin d'un peu de calme... On s'est demandé, ma sœur et moi, si on allait faire un album ensemble. Puis, on s'est dit qu'il était mieux de se séparer professionnellement, car nos styles sont différents. Ça m'a permis de décider ce que je voulais faire. C'est pourquoi cet album-là me ressemble. »

Résultat: une facture folk et acoustique. Un style, convient Annie Villeneuve, qui s'éloigne de l'univers pop de son idole, Céline Dion. « La musique qu'on fait n'est pas nécessairement celle qu'on écoute le plus. Les chansons

avec beaucoup de guitares m'ont toujours beaucoup inspirée et touchée. »

En raison de cette orientation musicale, Annie Villeneuve ne voit pas d'inconvénient à lancer son premier disque après plusieurs de ses collègues de la première mouture de *Star Académie*, soit les Wilfred, Marie-Élaine, Frank, Dave et Stef, Maritza, Emily et Marie-Mai. « On est tellement différents les uns des autres. On ne se ressemble en rien, à part qu'on a commencé avec 14 Centre Bell, souligne-t-elle en riant. On a tous des styles et des inspirations différentes. De plus, voir que même après deux ans, j'ai encore autant d'appui, d'admiration et d'amour du public, ça me motive. »

Annie Villeneuve ne se fait pas trop de mauvais sang avec la sortie de *Quand je ferme les yeux*.

« Je suis vraiment fière de cet album-là. Je l'aime, vous savez pas comment. Je pense que ça va me prendre quelque chose de bien gros et de bien difficile pour me déstabiliser. J'ai hâte qu'il sorte! »

La chanteuse ne considère pas son public comme conquis d'avance pour autant. « Je ne m'assois pas sur le fait que j'ai fait *Star Académie*. Oui, le Québec me connaît et j'ai une belle longueur d'avance, mais je veux défendre mon album au même titre que quelqu'un qui commence, parce que je commence », insiste-t-elle.

Dans les semaines à venir, une tournée promotionnelle attend la jeune femme. À long terme, une tournée du Québec, après un passage sur la scène du Club Soda, où hier soir elle donnait un avant-goût en quatre chansons de ce premier album.

Ce soir
21 h

24 heures chrono

... à trouver la bombe?

Télé-Québec
telequebec.tv



19h30

Méchant contraste!

Le sexe qui dérange...

Animation: Matthieu Dugal
Réalisation-coordination: Erik Tremblay



Télé-Québec

ça change de la télé

DIVERTISSEMENTS

Pour le meilleur et pour le pire



Ben



Garfield



Blondinette



Peanuts



Les Grizzlis



Dilbert



Hagar l'horrible



Les Jungleries



HOROSCOPE

Mardi 18 janvier 2005

Bélier (21 mars au 19 avril)

Les recherches de tout genre s'annoncent particulièrement fructueuses aujourd'hui. Il vous est possible de trouver facilement non seulement des objets, mais aussi de l'information. Dû aux planètes en Capricorne, une personne obstinée n'est peut-être pas encline à vous donner raison ou à vous concéder la victoire. Mais ne vous en faites pas. Les autres vous donnent gain de cause.

Taureau (20 avril au 20 mai)

Les bienfaits de la Lune en Taureau devraient encore vous ravir à souhait. Il semble que le comportement et les intentions des autres s'adaptent parfaitement à vos attentes. Voici donc un bon mardi pour faire des propositions à vos proches. De plus, Mercure et Vénus en Capricorne intensifient la richesse de vos échanges et l'ardeur de vos sentiments.

Gémeaux (21 mai au 21 juin)

Votre influence positive peut aider quelqu'un à éviter de commettre une faute regrettable. Toutefois, il vaut mieux formuler d'humbles suggestions que de lui dicter la marche à suivre. Sur un autre plan, n'écoutez pas les rumeurs qui circulent à propos de quelqu'un. Vous êtes en mesure de vous faire votre propre opinion et de distinguer le vrai du faux.

Cancer (22 juin au 22 juillet)

Les aspects planétaires favorisent votre vie socioprofessionnelle. Donnez signe de vie à de vieilles connaissances. Si vous entretenez vos contacts avec un groupe d'individus qui œuvrent dans le même domaine que vous, quelqu'un pourrait vous faire une proposition d'affaires alléchante. Fiez-vous à votre intuition pour évaluer la fiabilité d'un nouveau partenariat éventuel.

Lion (23 juillet au 22 août)

Tandis que la Lune se trouve au carré de votre Signe, en Taureau, vous pourriez avoir tendance à vous laisser stresser par des questions horaires. De ce fait, votre comportement pourrait être mal interprété: assurez-vous principalement de ne pas donner de mauvaises impressions aux personnes qui vous importent. Aujourd'hui, il est préférable de miser sur les valeurs sûres.

Vierge (23 août au 22 septembre)

Les efforts et la détermination devraient aujourd'hui vous procurer un maximum de satisfaction. Voici donc un bon mardi pour prendre de l'avance dans votre travail ou pour vous débarrasser d'une corvée. Il ne faut pas forcément chercher bien loin pour trouver le bonheur. Les situations les plus simples rapportent davantage de joie que la quête acharnée du plaisir.

Balance (23 septembre au 23 octobre)

Il n'est pas nécessaire d'imiter ou de copier la démarche fructueuse d'autrui en vue d'atteindre le succès. En fait, vos idées originales et tout ce qui vous distingue des autres vous vaudront davantage de reconnaissance. C'est le temps d'innover!

N'imposez donc pas de restrictions superflues à un projet par crainte de déplaire à la critique.

Scorpion (23 octobre au 21 novembre)

La visite de la Lune dans votre Signe complémentaire, le Taureau, devrait vous gâter sur le plan sentimental et affectif, tout en épanouissant votre sensualité. Vous pouvez plaire à des gens que vous considérez hors de votre portée. Par ailleurs, vous serez en mesure d'entreprendre avec succès les démarches nécessaires pour améliorer votre statut financier.

Sagittaire (22 novembre au 21 décembre)

Vous ne devriez pas renoncer à une bonne occasion parce que vous espérez qu'il s'en présentera une encore meilleure. Contentez-vous des belles opportunités que la vie vous envoie dans le moment présent. Si quelque chose d'autre doit survenir, vous réglerez ça en temps et lieu. Parallèlement, une situation difficile s'améliorera si vous osez vous affirmer davantage.

Capricorne (22 décembre au 19 janvier)

Le malheur des uns fait le bonheur des autres. Et aujourd'hui, vous pourriez bénéficier d'une telle

circonstance. Il est probable que l'issue d'un conflit ou de pourparlers vous soit favorable ou encore que vous l'emportiez sur votre adversaire. La suite des événements dépendra largement de votre capacité à conserver une attitude humble et modeste.

Verseau (20 janvier au 18 février)

Un comportement et un discours motivés par l'orgueil sont les seules choses qui pourraient vous empêcher de faire bonne impression sur les autres aujourd'hui. Certes, la Lune en Taureau vous donne envie de pointer quelqu'un d'autre du doigt, et peut-être avec raison. Toutefois, les gens apprécient toujours ceux qui savent admettre leurs torts et se remettre en cause.

Poissons (19 février au 20 mars)

Le dialogue permettra de dénouer une impasse et de passer à l'étape suivante. Faites les premiers pas vers les personnes avec lesquelles vous avez des affaires à régler. Voici également un bon moment pour faire une acquisition importante. Vous pouvez retrouver un objet perdu ou mettre la main sur une pièce de collection que vous recherchez depuis longtemps.

MOT MYSTÈRE

AEDE	OUIES	STERN	UKELELE
ALTO	PARAY	TABLA	VIOLE
AMY	RABAB	TENOR	VOIX
ANDRE	RAMEAU	THEORBE	WALLER
APSARA	RAMPAL	THILL	
ARCHET	REBAB	TIMBALE	
	RAMPAL	TOUCHE	
BYRD	REBEC	TUBA	
	RICHTER	TUTTI	
CELESTA	SILLET	TYMPANON	
CERHA			
CHANT			
CISTRE			
COMBO			
DUO			
DUPRE			
EPINETTE			
ETTOFFE			
FLUTE			
GAMELAN			
GERSHWIN			
GOULD			
INTERPRETER			
JEU			
LASKINE			
LECLAIR			
LIER			
LISZT			
LUTH			
MAILLOCHE			
MESSIAEN			
MONTEUX			

No 935
18 janvier 2005

Solution du dernier problème : CROATIE

MOTS CROISÉS

HORIZONTELEMENT

- Mouvement convulsif et violent.
- À demi endormi - Revêche.
- Vénitienne - Adjectif numéral.
- Eau-de-vie - Action de rejeter.
- Se dit d'une bonne vue - Mélodies.
- D'avoir - Ne voleront jamais.
- Éminence - Homme grossier et stupide - Partie de lustré.
- Personne qui anime - De toute la puissance de la voix.
- Service d'espionnage créé par Truman - Ressemblance - Permet de sauter plus loin.
- Faire rendre un dernier soupir - Quelqu'un - Symbole chimique.
- Il est mort à Pékin en 1976 - Homme dont les exploits sont presque surhumains.
- Pudeur excessive - Opinion manifestée hautement.

VERTICALEMENT

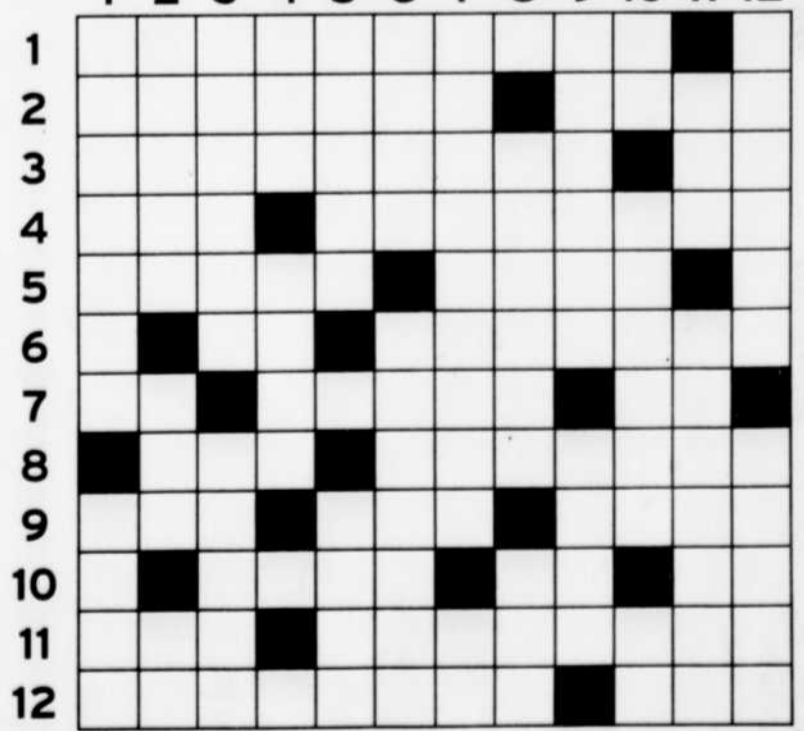
- Nombre important de pertes humaines au cours d'une guerre - Parti opposé à un autre.
- Station balnéaire d'Italie - Dans le calendrier - Argon.
- Épuisante - Chat domestique mâle et entier.
- Chance - Chanson qui connaît un grand succès.
- Bâtiment délabré - Il savait jouer de la lyre.
- Glaive - Amener à soi.
- On y parle anglais, chinois, malais et tamoul - Dans la gamme.

- Commencer à exister - Elle cacarde.
- Part de la vessie - Porte en avant.
- Se dit entre potes - Autre nom de Jacob dans la Bible - Démonstratif inversé.
- Propos échangés simultanément entre deux personnes - Entreprendre.
- Flanelle de coton légère - Fait bâiller.

SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	I	N	T	E	R	L	O	Q	U	E	H
2	N	O	U	V	I	E	A	L	S	U	C
3	S	I	L	L	E	M	C	I	E	L	S
4	U	R	I	L	T	H	E	M	E	R	I
5	R	E	P	A	R	E	P	L	A	N	T
6	R	E	V	E	T	T	E	R	E	A	
7	E	P	E	E	E	R	R	E	R	E	N
8	C	A	R	R	E	A	E	R	E	N	T
9	T	R	T	R	A	P	U	T	E		
10	I	O	N	I	E	P	R	I	E		
11	O	L	E	S	T	E	L	E	S	T	
12	N	E	S	S	I	S	E	E			

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12



18 janvier 2005

No 800

CARESSES

Suite de la B 1

une quête d'amour». Et un irrésistible orgueil.

LA RONDE

À l'image de *La Ronde*, d'Arthur Schnitzler, *Caresse* est une... ronde de personnages. Toutefois, à l'encontre de la pièce autrichienne créée en 1900, elle n'illustre pas la décadence d'une société en dépeignant ses mœurs sexuelles, elle met en jeu les limites intrinsèques de la communication humaine.

Le principe est le suivant: un des deux personnages de la première scène partage la scène suivante avec un troisième, qui en rencontre un quatrième et ainsi de suite.

«D'une scène à l'autre, on découvre parfois des aspects contradictoires d'un même personnage», précise M^{lle} Daudelin. On joue des rôles, dirait Jung. On change de masque en fonction de l'opinion qu'on se fait d'un interlocuteur, de ce qu'on attend ou n'attend pas de lui.

«On dirait que les personnages sont plus eux-mêmes en présence d'inconnus, plus conciliants avec eux

qu'avec leurs proches ou de vieilles connaissances, poursuit notre comédienne. Peut-être parce qu'avec la famille, on sent plus le jugement.»

Véronique Daudelin campe deux personnages et paraît dans quatre scènes. Elle joue une vieille dame qui croise un inconnu au foyer où elle habite, et qui reçoit ensuite son frère qu'elle n'a pas vu depuis 10 ans... L'autre rôle est celui d'«une mère qui a de la difficulté à communiquer avec son fils, mais l'accepte pour ce qu'il est» et qui finit par rencontrer un inconnu. Soit dit en passant, le Théâtre de Passage aime défier les canons de la distribution et incite ses acteurs à jouer des personnages plus vieux ou étrangers à leur type.

Qu'apporte l'écriture de Belbel à ses interprètes?

«C'est un texte qu'on ne se tance pas de lire et de travailler, répond M^{lle} Daudelin. On y trouve beaucoup de liberté parce que tout n'est pas dit. C'est très fin. Moi qui ai surtout joué de la comédie et pour les ados, dans des spectacles assez physiques, je me retrouve quasiment face à du non-jeu. Mais ça marche. On n'a pas à prendre le temps de faire psychologique, il suffit de se laisser mener par le texte, ça reste très intime dans le jeu. Le défi, c'est de ramener ça près de nous.»

PORTE-ÉTENDARD

Dans la jeune quarantaine, également scénariste au cinéma et à la télé, traducteur de Racine, Beckett et Koltès, Belbel est le porte-étendard de la dramaturgie catalane actuelle. Le Niveau Parking en a monté *Avant la pluie* il y a quelques années. Son écriture joue sur le contraste entre le comique et l'atmosphère de menace.

La carrière de Véronique Daudelin évolue sous le signe de la diversité. Elle a tenu son premier rôle dans *Les Plaideurs*, de Racine, aux Fêtes de la Nouvelle-France. Elle enseigne le jeu chez Mode à Arto et met présentement en scène la fantasmagorie *L'Oiseau vert*, de Carlo Gozzi, au Cégep de Sainte-Foy. Avec de jeunes collègues du Théâtre des Quatre Coins, elle travaille présentement à un projet qui lui tient beaucoup à cœur, l'adaptation au théâtre du récit *Le Fantôme de Canterville*, d'Oscar Wilde. La pièce, qui s'adresse aux 14 ans et plus, adultes y compris, sera vraisemblablement créée la saison prochaine.

Maryse Lapière, Jean-Nicolas Marquis, Nadine Meloche et Jean-Olivier St-Louis complètent la distribution de *Caresse* qui est jouée dans la traduction de Jean-Jacques Préau. Assistante à la mise en scène d'Ann-Sophie Archer; décors, costumes et accessoires de Jennifer Tremblay, éclairages de Nadine Delisle et conception sonore de Mathieu Campagna.



Spielberg a déjà travaillé avec Neeson dans «La Liste de Schindler»

Steven Spielberg va réaliser un film sur la vie d'Abraham Lincoln

■ LOS ANGELES (AFP) — Douze ans après *La Liste de Schindler*, le comédien Liam Neeson et le réalisateur Steven Spielberg devraient se retrouver pour les besoins d'un film encore sans titre qui évoquera la vie du président américain Abraham Lincoln.

Le tournage devrait débuter en janvier 2006, repoussant ainsi celui de *Vengeance*, projet sur l'attentat aux Jeux olympiques de Munich de 1972 sur lequel est également engagé Steven Spielberg, a précisé le magazine *Variety*.

Le réalisateur travaille actuellement sur une nouvelle version de *La Guerre des mondes*, un film avec Tom Cruise dont le tournage doit se terminer en mars.

Le projet de film sur le 16^e président des États-Unis devrait se concentrer sur les années de Lincoln à la Maison-Blanche (1861-1865) et ses tentatives pour unifier le Nord et le Sud en pleine guerre de Sécession.

LINCOLN ÉTAIT-IL GAI?

Pendant ce temps, une nouvelle biographie d'Abraham Lincoln fait grand bruit aux États-Unis, qui affirme que le mythique 16^e président américain avait des préférences homosexuelles.

Le Monde intime d'Abraham Lincoln, écrit par C.A. Tripp, provoque le débat parmi les biographes, historiens et lecteurs en général à propos d'un sujet qui fait l'objet d'interrogations et de recherches depuis des années.

Dans son livre, Tripp suggère que Lincoln, le président célébré pour son rôle dans la fin de la guerre de Sécession et l'abolition de l'esclavage, avait eu des relations intimes avec plusieurs hommes, avant et au cours de son mariage avec Mary Todd.

Âgé d'une vingtaine d'années, Lincoln partagea pendant quatre ans son

lit avec son ami Joshua Speed, et fit la même chose plus tard avec un de ses gardes du corps présidentiels chaque fois que son épouse n'était pas là, assure l'auteur.

Mais plusieurs sceptiques relèvent que, pour des hommes, partager un lit était affaire courante dans les années 1800, pour des raisons d'abord pratiques du fait du manque de chauffage et de matelas confortables.

Tripp, décédé en mai 2003 peu après avoir mis la dernière main à son livre, a passé 10 ans à étudier le sujet.

Ancien chercheur pour le pionnier américain des études sexuelles Alfred Kinsey, Tripp ne qualifie pas directement Lincoln d'homosexuel, mais utilise une méthode d'analyse de l'orientation sexuelle développée par Kinsey pour affirmer qu'il était avant tout homosexuel tout en ayant des relations avec des femmes.

Le biographe avait entrepris son ouvrage avec un coauteur, Philip Nobile, qui a ensuite abandonné le projet et accuse aujourd'hui son ancien partenaire d'avoir plagé certains travaux et inventé certains éléments destinés à appuyer sa thèse.

Les critiques, elles, offrent des commentaires partagés, accusant parfois Tripp d'appliquer des mœurs sexuelles modernes aux comportements du XIX^e siècle pour en tirer des conclusions.

«Tripp peut exposer une problématique, mais sa thèse sur ses implications est si erratique que le lecteur se sent souvent livré à lui-même», commente le *New York Times*.



Véronique Daudelin campe deux personnages et paraît dans quatre scènes.

CHANSONS

Suite de la B 1

ces droits d'auteur est de 0,07 dollar la chanson pour chaque tranche de 100 écouteurs, et ce, pour la plupart des services numériques. Au cours de la période comptable écoulée de neuf mois en 2004, SoundExchange a distribué 17,5 millions de dollars recueillis à partir de diffuseurs par Internet et par satellite, selon les dires de Simson.

L'agence possède une liste de plus de 30 000 artistes à dénicher, à qui on doit des droits s'échelonnant de 50\$ à 5000\$, selon Simson. Certains de ces artistes comme D'Angelo, Nine Inch Nails et Men at Work sont bien connus mais n'ont tout simplement pas rempli les formalités nécessaires pour recevoir l'argent auquel ils ont droit. Les détails des paiements pour les droits d'interprétation sont encore à peaufiner. En vertu de la loi, 50% des droits d'auteur doivent être remis au détenteur du copyright d'un enregistrement, 45% à l'interprète principal et les 5% résiduels aux musiciens non principaux comme les chanteurs de soutien et les musiciens de studio.

Cette nouvelle source de revenu provenant de SoundExchange a agréablement surpris bon nombre d'interprètes et maisons de disque.

Les artistes qui ont le plus à gagner de ces droits d'interprétation sont ceux qui ont chanté des classiques populaires et anciens et qui n'ont jamais touché de droits d'auteur de la radio auparavant. Certaines chansons à succès ne se démodent jamais, repassent sans arrêt et constituent donc pour eux d'importantes sommes d'argent après plusieurs décennies.

Carl Gardner, un des chanteurs initiaux du groupe Coasters, interprétait des chansons qu'il n'avait pas écrites et ne recevait donc aucuns droits d'auteur lorsqu'elles passaient à la radio. Maintenant âgé de 76 ans, Gardner vit à Port St. Lucie, en Floride avec sa femme et gérante Veta. C'est elle qui a entendu parler de SoundExchange et y a inscrit son mari. Carl Gardner raconte que son premier chèque versé par SoundExchange, il y a de cela quelques années, était d'environ 300\$ et que le montant augmente progressivement d'année en année. «Ce n'est presque rien, lance-t-il, mais chaque dollar aide un peu.»



Vivez le cirque et sa magie!

Vous aimeriez découvrir les coulisses et vivre un moment unique avec les artisans du tout nouveau spectacle de tournée du CIRQUE DU SOLEIL, présenté aux Galeries de la Capitale à compter du 30 juin?

Assister à leur spectacle?

Expérimenter l'art du cirque à l'ÉCOLE DE CIRQUE DE QUÉBEC?

➔ Consultez vite le dos du cahier des SPORTS aujourd'hui et jusqu'à vendredi pour VIVRE LE CIRQUE et sa magie!

CIRQUE DU SOLEIL



ÉCOLE DE CIRQUE DE QUÉBEC

LE SOLEIL

Billets en vente au 643.8131 ou sur www.cirquedusoleil.com525.0101 • www.ecoledecirque.com